Michele Minardi, Askold I. Ivantchik (eds.). *Ancient Chorasmia, Central Asia and the Steppes*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49868>

DOI : 10.4000/abstractairanica.49868

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Michele Minardi, Askold I. Ivantchik (eds.). *Ancient Chorasmia, Central Asia and the Steppes* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 17, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 17 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49868> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49868>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2021.

Tous droits réservés

Michele Minardi, Askold I. Ivantchik (eds.). *Ancient Chorasmia, Central Asia and the Steppes*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Michele Minardi, Askold I. Ivantchik (eds.). *Ancient Chorasmia, Central Asia and the Steppes*. Special volume of *Ancient Civilizations from Scythia to Siberia* 24/1-2, 2018, Leiden: Brill

- 1 La collection d'articles réunie par le éditeurs a pour but de montrer la place à part que la Chorasmie a occupée dans les relations des pays d'Asie centrale avec les pouvoirs qui se succèdent dans le monde iranien de l'antiquité. A l'époque achéménide correspond une intégration dans l'Asie centrale avec une transformation importante de l'occupation humaine, sites fortifiés, grands monuments, réseaux d'irrigation, avec l'apparition des sociétés complexes et hiérarchisées. En revanche, la Chorasmie reste relativement imperméable à l'hellénisme dans les premiers siècles après Alexandre. C'est seulement à partir du 2^e s. de n.è. que se manifeste une assimilation ou adaptation sélectives d'éléments culturels hellénistiques.
- 2 Claude Rapin: "Aux origines de la cartographie: L'empire achéménide sous Darius I et Xerxès" (p. 21-67) fonde son analyse très fouillée sur les listes d satrapies dans les inscriptions achéménides qui ont conduit à proposer des listes concentriques que l'on a cru liées à la géographie. L'A. propose une division en quadrants avec une ceinture périphérique.
- 3 Frantz Grenet: "Was Zoroastrian Art Invented in Chorasmia?" (p. 68-86), voir cr de J. Lhuillier dans ce n° d'Abstracta Iranica, rubrique 3.1. n° 7.
- 4 Michele Minardi: "The Oxus Route toward the South: Persian Legacy and Hellenistic Innovations in Central Asia" (p. 87-154) utilise les données de fouilles d'Akchakhan-kala

pour évaluer les relations entre la Chorasmie et les régions voisines, non seulement la Bactriane sur lesquelles on insiste en général mais aussi en direction du sud, comme on l'observe dès l'époque achéménide. Parmi ces éléments venus du sud certains se maintiendront du sud en tant que tel en pleine époque hellénistique

- 5 Fabrizio Sinisi: "Exchanges in Royal Imagery across the Iranian World, 3rd Century BC – 3rd Century AD: Chorasmia between Arsacid Parthia and Kushan Bactria" (p. 155-196) examine l'influence qu'exerça sur le début du monnayage en Chorasmie celui des Parthes comme sur les autres régions d'Asie centrale et chez les Kushans.
- 6 Gairatdin Khozhaniyazov: « 'Long Walls' in Ancient Chorasmia and Central Asia » (197-216), voir cr de J. Lhuillier dans ce n° d'Abstracta Iranica, rubrique 3.1. n° 8.
- 7 Alison V.G. Betts, Gairatdin Khozhaniyazov, Alison Weisskopf(†) and George Willcox: "Fire Features at Akchakhan-kala and Tash-k'irman-tepe" (p. 217-250) . À l'intérieur de l'ensemble d'Akchakhan-kala, le complexe cérémoniel, daté au tournant de l'ère, comprend des installations correspondant à des rites liés au feu, zones brûlés, autels, plateformes de différentes formes. Ces installations comme les peintures murales du site (représentations de divinités avestiques) démontrent une forme de zoroastrisme en Chorasmie qui n'était pas évidentes jusqu'à ces dernières années.
- 8 Fiona J. Kidd: "Rulership and Sovereignty at Akchakhan-kala in Chorasmia" (p. 251-278) se propose d'examiner la pratique de la royauté en Chorasmie un mélange d'idées locales »zoroastriennes (?) et de pratiques de l'époque hellénistique, elles-mêmes résultant des influences iraniennes et grecques.
- 9 Pavel B. Lurje: "Some New Readings of Chorasmian Inscriptions on Silver Vessels and Their Relevance to the Chorasmian Era"(p. 279-306) analyse cinq inscriptions en Chorasmien ancien écrite en Chorasmien cursif nsur des vases en bronze. Elles sont datables du début du 8^e s. de n.è.
- 10 Gian Luca Bonora: "A General Revision of the Chronology of the Tagisken North Burial Ground" traite de tombes à dater entre le milieu du II^e millénaire et le 13 s. av.n.è.
- 11 Johanna Lhuillier and Julio Bendezu-Sarmiento : "Central Asia and the Interaction between the Iranian Plateau and the Steppes in Late First Millennium BC: Case Study from Ulug-depe in Turkmenistan" (p. 331-353) traitent d'une époque, l'âge du Fer Yaz III, qui reste mal définie par rapport à la phase précédente Yaz II qui couvre la première moitié du I^{er} millénaire av.J.C. À Ulug depe, au Turkménistan, celle une phase d'abandon entre Yaz II et II qui permet de définir cette dernière par des poteries de type achéménide. Cependant la modeste occupation correspondante à Ulug depe inclut surtout des formes de poteries hellénistique et serait à dater à partir de la période post-alexandrine.
- 12 Laurianne Martinez-Sève, « Ai Khanoum after 145 BC. The Post-Palatial Occupation », (p. 354-419) propose une réévaluation de cette époque souvent considérée comme une modeste occupation de squatters. A l'analyse des données et les recherches que mène l'auteur sur le Sanctuaire (qu'elle va publier) qui continue d'être utilisé sous le contrôle d'une autorité bien réelle l'A. montre comment cet population réduite a su réutiliser des matériaux de la grande époque de la ville. Par la précision de l'analyse, cette étude doit être considérée comme un apport novateur à l'étude de la grande cité d'Asie centrale.

- 13 Bertille Lyonnet, « Antique Samarkand or Afrasiab ii and iii: Differentiation, Chronology and Interpretation » (p. 420-439) traite de la céramique de ces deux périodes, entre le milieu du 2^e s. av. J.-C. et le début du 3^e s. de n.è.
 - 14 Barbara Kaim, Storage Practices in the Merv and Serakhs Oases of the Partho-Sasanian Period » (p. 440-466) passe en revue les documents attestant le stockage de produits scellés par des empreintes de sceaux et bulles aux III^e-I^{er} millénaire av. J.-C., puis en vient aux 3000 scellements de la forteresse de Gobekli-depe, dans l'oasis de Merv datés de la fin de la période parthe. Cette pratique parthe du stockage est bien démontrée par les entrepôts de jarres de Nisa (khumkhanas). Dans l'oasis de Sarakhs, les jarres enterrées de Mele Hairam (1^{er}-4^e s. de n.è.) et celles de la résidence de l'époque sassanide tardive de Gurukly Depe témoignent de l'importance de ce mode de conservation des produits alimentaires à ces époques.
 - 15 Irina Arzhantseva and Svetlana Gorshenina, « The Patrimonial Project of Dzhankent: Constructing a National Symbol in the longue durée » (p. 467-532) présentent l'histoire de la reconnaissance et de l'étude ce site au Kazakhstan depuis le milieu du 18^e siècle.
-

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon